Musée de l'Outil et de la Vie au Village
Saint-Privat des Prés
Visite individuelle

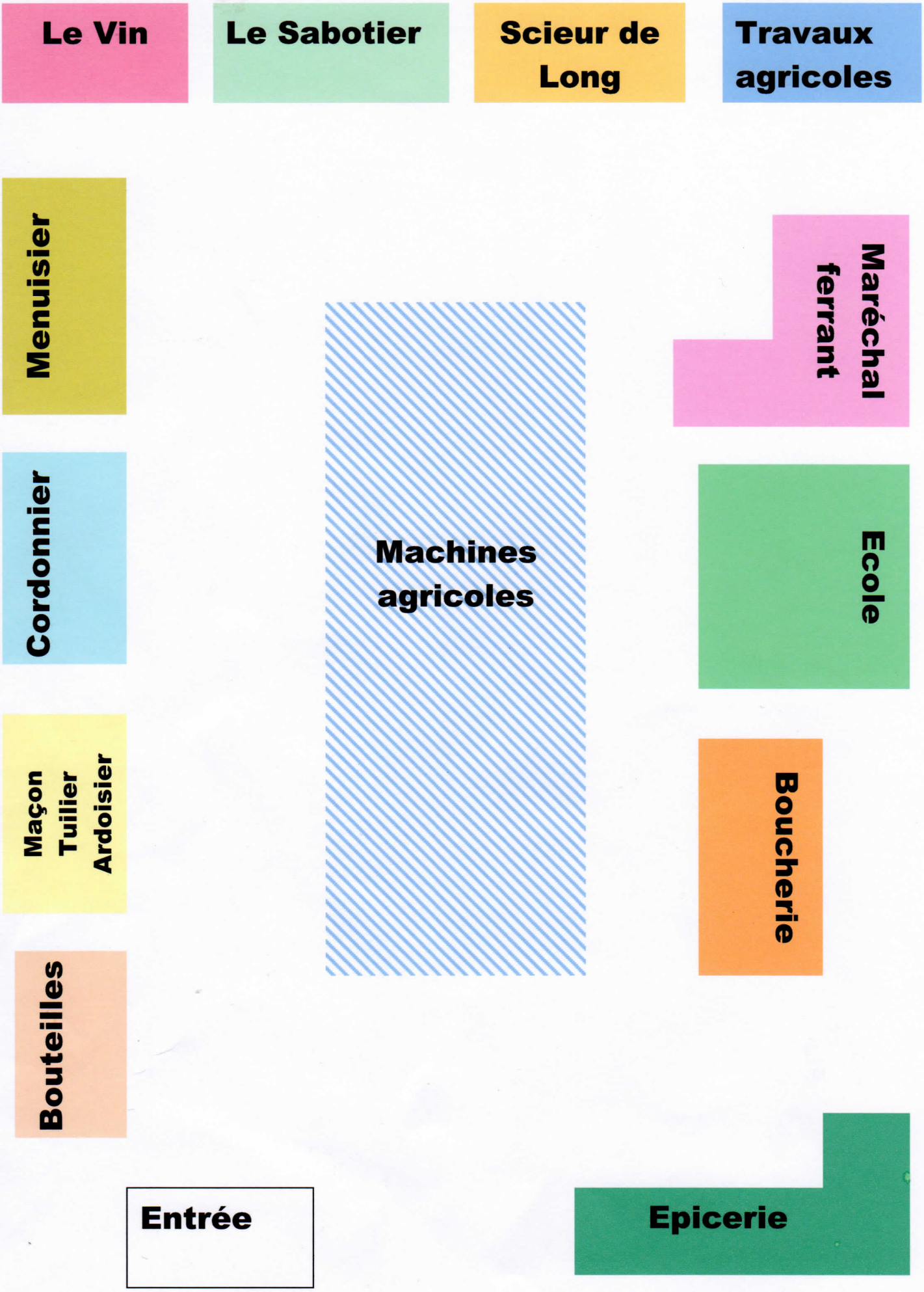
A nos visiteurs

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillons dans notre musée.

Les objets qui sont rassemblés ici ont été donnés par les habitants de Saint-Privat et des communes avoisinantes afin de préserver les souvenirs de ce que pouvait être la vie dans cette région de France entre 1900 et 1950 environ.

Nous espérons que vous apprécierez ce témoignage sur un mode de vie maintenant révolu. Nos collections ne sont pas complètes mais donnent une bonne idée de ce que renfermaient les fermes et maisons. Sur la page suivante, vous trouverez un plan du musée. Plusieurs photos placées à côté des objets exposés illustrent la façon dont ces outils étaient utilisés. Les commentaires écrits à la main (maintenant reproduits par ordinateur) ont été rédigés par des enfants d'une école locale au moment de l'ouverture du Musée au début des années 80.

Bonne visite...


Le Vin
Le Sabotier
Scieur de Long
Travaux agricoles
Menuisier
Maréchal ferrant
Machines agricoles
Cordonnier
Ecole
Maçon Tuilier Ardoisier
Boucherie
Bouteilles
Entrée
Epicerie

Bouteilles

Le terrain de La Double est particulièrement sablonneux ce qui explique l'intérêt pour la fabrication des bouteilles. Comme vous pouvez le remarquer, leurs bases sont très épaisses.
Notez en particulier :

- Le "gobe-mouches" : on le remplissait d'eau sucrée qui attirait les mouches, lesquelles ne pouvaient plus ressortir.
- L ' "échantillon pour représentant" était une petite bouteille utilisée par les représentants en spiritueux pour faire goûter leur marchandise aux clients éventuels.
- Les bouteilles de limonade se reconnaissent à la petite bille de verre dans le goulot, placée là pour empêcher que la limonade ne s'évente. Un grand nombre de ces bouteilles a été également fabriqué en Angleterre.

Maçon
Tuilier
Ardoisier

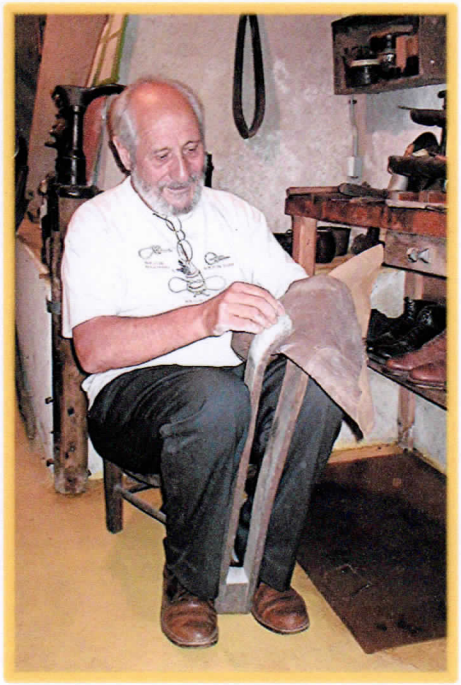
Les outils de cette section étaient utilisés dans le bâtiment. La photo sur le mur montre comment le marteau et l'enclume étaient utilisés pour couper les ardoises à la taille requise.

- L' **"oiseau"** était utilisé par les ouvriers pour porter le mortier (voir dessin). Cet objet était particulièrement désagréable à utiliser car il blessait les épaules..
- Le **"crocodile"** était une très grande scie utilisée pour couper la pierre.
- L **"épi de faitage"** se trouvait au sommet du toit.

Fait de céramique, il était censé chasser les mauvais esprits d'où la physionomie peu aimable de l'exemple sur la photo. Celui-ci, particulièrement bien conservé date sans doute du 17ème siècle.

Cordonnier

Cette section est de reconstitution de l'atelier d'un cordonnier ayant vécu autrefois à Saint-Privat. Le cordonnier réparait les chaussures mais il en fabriquait aussi et c'est pour cela que l'on trouve toutes les "formes" sur les étagères à droite.
Les cuirs utilisés venaient de Brive, ville célèbre pour ses tanneurs (exemples de peaux au mur)
La photo au mur montre comment le cordonner, assis sur une chaise basse tenait le cuir entre ses genoux à l'aide d'une grosse pince pour pouvoir coudre le cuir.
On peut également voir au mur un "coffin" dans un étui qui n'est autre qu'une corne de vache : en dialecte local un "coffin" est une pierre à aiguiser.

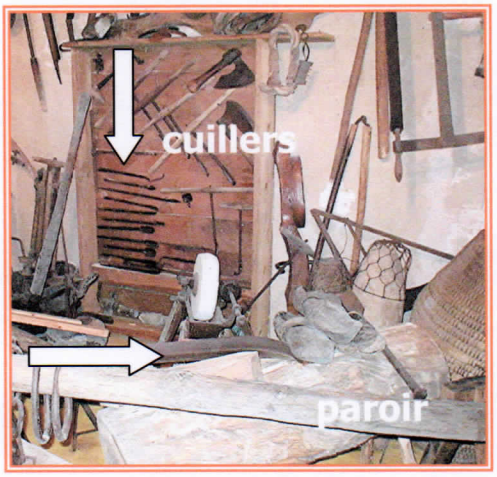


Menuisier

Les différents outils exposés dans cette section reflètent la diversité des tâches auxquelles s'attelait le menuisier.

- Les *"riflards"* servent à dégrossir le bois
- Les *"rabots"*
- *Les "varlopes"* servent à aplanir le bois
- Les *"bouvets"* sont utilisés pour faire des rainures à l'aide de la lame qui se trouve en dessous.
- Les *"serre-joints"*
- Les *" étaux "*
- Les *"trusquins"* servent à tracer des lignes sur les morceaux de bois que travaille le menuisier.

Sabotier



Tout le monde portait des sabots avant la 1ère guerre mondiale et certains ont même continué à le faire jusqu'à la guerre de 1939.
La photo ci-dessus montre des enfants de l'école de Saint-Privat au début du siècle dernier : tous portent des sabots.
Presque tous les sabots étaient en bois de hêtre. Il en existait aussi des moins chers en pin mais ils ne duraient pas aussi longtemps. Une courroie de cuir tenait le sabot en place mais elle se cassait souvent ce qui rendait la marche bien difficile!
Pour fabriquer les sabots, le sabotier choisissait un morceau de bois adéquat et utilisait le paroir pour le dégrossir. Il se servait ensuite des cuillers pour creuser le bois. On mettait de la paille ou des chaussettes à l'intérieur des sabots pour ne pas avoir froid aux pieds.

Scieur de long

La Forêt de la Double fournissait beaucoup de bois et les scieurs de long y travaillaient fréquemment. La photo à côté des objets exposés vous montre comment étaient façonnées les planches.
Dans "le Livre de l'Outil" le travail des scieurs de long est décrit en détail :
Trois scieurs de long font ordinairement en une heure, sur du chêne encore vert, un trait de scie de 36 décimètres de long sur 3 décimètres de large ; ils donnent 50 coups de scie par minute et la scie est abaissée dans chaque coup de 8 décimètres environ. L'effort moyen de chaque homme est de 13 kg. Les scieurs de long travaillent 12 heures par jour, peuvent obtenir dans la journée 20 planches de 2 m de long sur 16 cm de large. »
Hassenfratz ne précise pas l'usure mensuelle du scieur de long à ce régime !

Le Vin et le tonnelier

La viniculture était fréquente autrefois dans la région et on remarque encore ici et là des vignes mais les raisins récoltés sont bien souvent réservées pour la consommation personnelle. Il est d'ailleurs impératif de déclarer toute production de vin. Pour ce qui est des alcools il faut avoir une licence spéciale pour pouvoir distiller. Si vous voulez en savoir plus sur la production vinicole pour quoi ne pas aller au Musée du Cognac à Saint-Aulaye. Vous trouverez tous les renseignements nécessaires à l'entrée de ce musée puisque les billets d'entrée sont valables pour les deux musées.

1 Panier utilisé pour les vendanges

2 Pompe à barriques pour transférer le vin d'une barrique à une autre.

3 Robinets de tonneaux

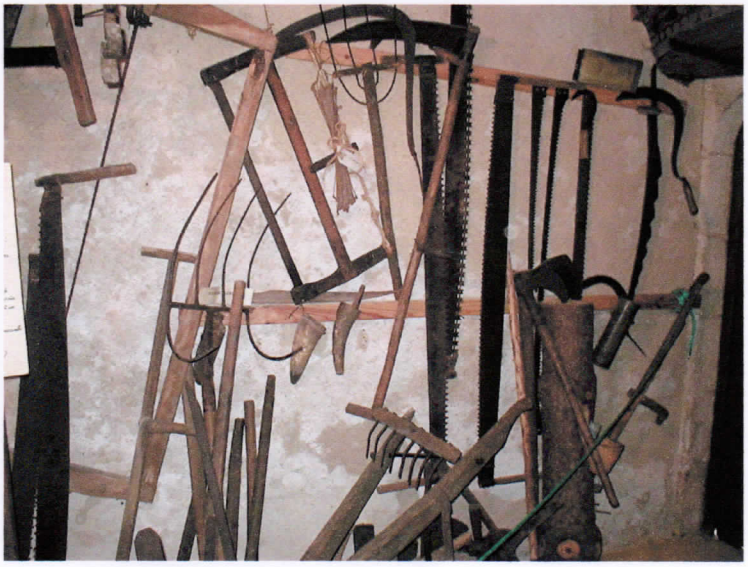
4 Outils de tonnelier

Tonnellerie près de Jarnac

Travaux agricoles

Les outils exposés dans cette section reflète la diversité des récoltes :

- La petit chaîne servait à calculer la distance entre les plants de tabac, le tabac ayant été une des récoltes principales de la région avant la 2ème guerre mondiale.
- La fourche à gerber servait à ramasser les meules de foin, d'ou sa forme.
- Notez également le tronc de pin avec le récipient pour en collecter la résine, processus qui est encore en vigueur de nos jours dans les Landes.



La Forge

Le contenu de cette forge vient du bâtiment que l'on appelle le prieuré (un grand bâtiment avec une tour près de la place des Tilleuls qui abritait un prieuré bénédictin au XIème siècle) La maison appartient à une famille qui possédait une forge jusqu'à la guerre de 1939-45.
Le forgeron devait bien entendu ferrer les chevaux, mais il devait également ferre vaches et bœufs qui n'étaient pas toujours prêts à coopérer. Il fallait donc les immobiliser à l'aide de ces grands filets que vous voyez à droite de l'établi. L'endroit où cette opération se faisait est toujours sur la Place des tilleuls (voir photo ci-dessous).

Ecole

Dans la section de l'école vous pouvez remarquer un pupitre à l'ancienne avec ses encriers. Sont aussi exposés du matériel pédagogique, livres, cartes, cahiers etc. . Un coup d'œil aux livres scolaires d'autrefois permet de mesurer combien les choses ont changé en peu de temps, non seulement au niveau de la présentation et des méthodes pédagogiques mais aussi des valeurs enseignées. Les gravures au mur servaient à apprendre le vocabulaire.

Saint-Privat est un des quelques villages du canton à avoir gardé son école primaire et compte une quarantaine d'élèves à ce jour (2004).

Dans la vitrine de droite, vous pouvez voir plusieurs documents concernant la vie quotidienne .

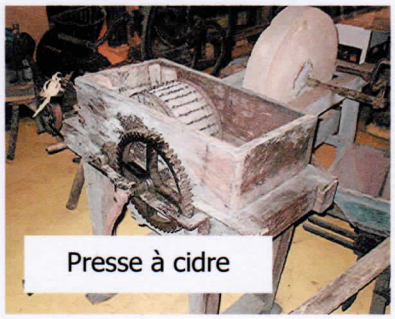
Sont aussi exposés plusieurs objets ayant trait à la vie durant les deux dernières guerres (masque à gaz). Pendant la deuxième guerre mondiale Saint-Privat était dans la zone occupée mais la limite entre les deux zones se trouvait à Vanxains: il fallait donc passer des contrôles pour se rendre de Saint-Privat à Ribérac qui se trouvait dans la zone non occupée.

Boucherie

L'étal de boucher ainsi que tous les outils exposés appartenaient à Monsieur Roussie père du maire actuel de la commune. Le magasin, maintenant géré par quelqu'un d'autre est situé en face du Musée.

Le jambier que vous apercevez près de l'escalier servait à mettre le cochon pour la confection du boudin.

Machines agricoles

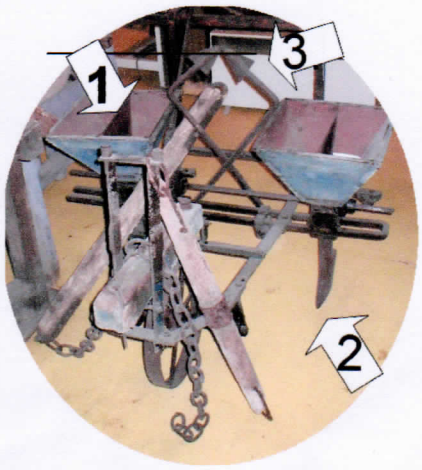

Presse à cidre

Au centre du musée vous pouvez voir plusieurs machines

- **une presse à cidre**
- **une égreneuse de maïs**
- **un coupe-betteraves** et autres tubercules pour la nourriture des animaux.
- **Un semoir:** Cette machine était tirée par un cheval. Les bras de métal(2) qui dépassent en dessous faisaient des sillons dans lesquels les graines tombaient (1) au fur et à mesure que le cheval avançait. Les deux bras (2) étaient ouverts et recouvraient les graines de terre une fois qu'elles avaient été déposées dans le sillon.

Coupe-betterave

Egreneuse



Epicerie et divers

Avant de monter à l'étage, prenez le temps de regarder les cartes postales anciennes de Saint-Privat, les étagères de l'épicerie face à l'escalier et, à droite de l'escalier, l'uniforme de facteur porté pendant de longues années par Monsieur Dupuy qui a été maire de Saint-Privat.
Remarquez aussi la "bousse" dans le coin . Cet énorme panier servait à conserver le grain: il est fait de paille de seigle recouverte d'écorce de ronces.